

CHAPITRE XXIV

Les T'ang (fin).

Tchao
Tsoung.

TCHAO TSOUNG « était bien fait de corps et d'une physionomie heureuse; il avait l'esprit mûr et solide, s'appliquant à la lecture des livres et aimant à s'instruire. Ce prince, voyant que le gouvernement avait beaucoup déchu, surtout sous le règne de Hi Tsoung, auquel il succédait, prit la résolution de le rétablir. Il témoigna à ses Grands bien plus d'estime que ses prédécesseurs, en choisissant parmi eux des gens éclairés, propres à le seconder; mais le mal était trop invétéré pour venir à bout de le détruire, et l'esprit d'indépendance dans la plupart des gouverneurs des provinces, joint à l'animosité qu'ils avaient les uns contre les autres, rendait presque impossible l'exécution de ce grand dessein ¹ ».

Ainsi donc, malgré les bonnes intentions de Tchao Tsoung, son règne allait-il marquer une nouvelle et importante étape de la décadence de cette dynastie jadis fameuse des T'ang.

Li Han-tche, réfugié auprès de Li K'o-young, réussit à l'entraîner dans sa querelle, en obtint un escadron de 7,000 chevaux, commandé par KANG KIUN-LI et LI TSOUN-HIAO, avec lequel il essaya de reprendre Ho Yang dont il avait été chassé, mais il échoua par suite de l'intervention de TCHANG TSIUEN-YI, secouru par Tchou Wen, ennemi personnel de Li K'o-young, qui défit Kang Kiun-li. D'ailleurs peu de temps après, Tsin Tsoung-Kiuen livré à Tchou Wen par Chen Tsoung, gouverneur de Tsai Tcheou, est conduit à la Cour et mis à mort (888).

Nous avons vu que Sun Jou, lieutenant de Tsing Tsoung-

1. MAILLA, VII, pp. 1-2.